



Charlotte Corday

(1768 à Saint-Saturnin-des-Ligneriers dans le pays d'Auge, guillotinée le 17 juillet 1793 à Paris), est célèbre pour avoir assassiné Jean-Paul Marat.

En juin 1793, dix-huit des vingt-deux Girondins proscrits et fugitifs trouvent refuge dans la région de Caen. Ils y organisent des réunions politiques dans la rue où Charlotte Corday loge chez sa tante. Elle assiste à plusieurs reprises à leur réunion. Elle aperçoit pour la première fois ces députés qui expliquent les journées d'émeute des 31 mai et 2 juin 1793 perpétrés par la Commune contre la Convention, prise en otage par l'armée révolutionnaire. Marat qui, depuis son acquittement au Tribunal révolutionnaire, diffame les Girondins symbolise à ses yeux l'injustice et le mensonge. Il devient sa cible, après qu'elle ait entendu le député girondin Pezenas s'indigner « Faites tomber la tête de Marat et la patrie est sauvée ».

Le 9 juillet 1793, elle quitte Caen pour le quartier du Palais-Royal à Paris où elle descend à l'hôtel de la Providence rue des Vieux-Augustins. Le 13 juillet, elle se rend chez Marat. et le poignarde dans son bain. Elle est jugée, condamnée à mort et exécutée le 17 juillet.